



Solange
TRIGER
mémoires vives

Frédéric PÉDRON

Directeur des Hauts lieux
de la Mémoire Nationale du Var
Office National des Combattants
et Victimes de Guerre

Mémoires Vives est une installation de Solange Triger qui permet par sa présentation au sein de sa muséographie de renouveler l'approche du parcours mémoriel et artistique du Mémorial du Mont Faron.

Haut Lieu de la Mémoire Nationale (HLMN) géré par l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre (ONaCVG), le Mémorial du Mont Faron développe depuis 2023 une réflexion avec le monde artistique et culturel. Avec les artistes, le Mémorial échange sur les formes et les contenus mémoriels qui doivent permettre de répondre à la nécessité contemporaine de sensibiliser les visiteurs aux problématiques mémorielles en lien avec la Seconde Guerre mondiale.

Depuis le printemps 2023, le mémorial a donc mené une réflexion avec Solange Triger. Ses séries *War* (2014, 6 peintures à l'acrylique, format 135 x 210 cm chacune) et *Leçons* (2018, Installation vidéo, 2 vidéos HD, muet, couleur) œuvres habituellement exposées aux cimaises des musées, ont constitué le point de départ de nos échanges et la découverte de la mémoire familiale de l'artiste en lien avec la Seconde Guerre mondiale.

Entre Histoire et mythologie personnelle, ses œuvres illustrent le parcours de son père Maurice Triger durant la Seconde

Guerre mondiale, de *L'étrange défaite* à sa démobilisation fin juillet 1945, en rappelant sa détention au Stalag XXB et son transfert en Russie. Les enjeux mémoriaux sont primordiaux pour comprendre cette installation, l'exposition des archives de Maurice Triger et ce livret aideront à cette mission de transmission. Ce dialogue mémoriel entre l'artiste et le mémorial a permis également aux agents de s'approprier la démarche de Solange et d'interroger leurs mémoires familiales. Le titre de l'exposition est également le fruit de ces échanges. Ce livret en comprend les traces littéraires, nourrissant à son tour ces mémoires et les rendant vives.

Artistiquement parlant, la Tour Beaumont n'a pas d'installation muséale adaptée à la présentation d'une série de 6 tableaux ou d'espace libre pour la projection de vidéos. Si le contenu mémoriel était bien identifié, la forme de l'installation demandait à l'artiste et au mémorial de détourner et de jouer avec les contraintes du bâtiment défensif du XIXe siècle. Ce questionnement intégrait donc le mémorial au centre de la problématique artistique et esthétique du support et de la surface.

La solution était d'installer les œuvres au sein du parcours et donc de redéfinir leurs formes. Les peintures de la série *War* sont devenues des drapeaux installés sur la place d'Arme et au sein

du cœur mémoriel de la Tour, son atrium, de nouveau paré. Les *Leçons* et les archives familiales sont présentées à la fin du parcours afin de lier l'Histoire de Maurice Triger aux créations de sa fille. Cassure visuelle, esthétique et plastique, cette seconde installation ajoute spécifiquement une mémoire à celle des Retours présente dans le parcours.

Cette installation et les archives identifient un parcours à échelle humaine. Un épisode de vie sensible, marquant mais aussi interrogé, interprété par une artiste aux propos réalistes (la violence des images de guerres) mais conceptualisés par l'utilisation de la peinture de camouflage (série *War*) et la colorisation quasi-Pop Art des images vidéo (*Leçons*). Rappelant ainsi que les mouvements artistiques du XXe siècle sont intimement liés aux conflits de ce même siècle: la peinture de camouflage est née durant la Première Guerre mondiale et répond à la nécessité de se cacher et de tromper l'ennemi.

Entre continuum artistique et étude mémorielle, *Mémoires Vives* illustre un équilibre délicat entre l'intime, la mémoire et la création contemporaine. La confiance et la volonté constantes de Solange Triger de mener aux côtés de l'Office et du Mémorial ce projet, avec humanité et passion, démontre l'importance de ce dialogue pour entretenir ces « Mémoires Vives ».

War
2014
Acrylique sur toile,
135 x 210 cm



Solange TRIGER
2025

War
Peintures/Drapeaux

Cette série de Peintures/Drapeaux propose un jeu non seulement sur la matérialité de l'objet - sa présence physique - mais aussi sur son impact visuel et symbolique puisque la peinture devient une image déployable qui peut quand on la laisse retomber dans ses plis retrouver sa qualité énigmatique d'objet suspendu. Cette idée a trouvé son premier accomplissement à partir de blasons

anciens appartenant à l'armorial médiéval devenus sous la forme de bannières accrochées au mur, un polyptyque d'images souples, montrées lors d'une exposition en 2022.

Il s'agit, pour le Mémorial du Faron, de poursuivre ce travail dans un lieu de mémoire évocateur de la Seconde Guerre mondiale et de continuer une méditation sur la valeur symbolique des images dans un contexte de visibilité excédant la seule peinture.

La série des peintures a été réalisée à partir d'images de guerre issues de films d'archives militaires, que viennent oblitérer différents motifs de camouflages imprimés sur les vêtements de combats des protagonistes militaires de la seconde guerre mondiale. Cette superposition donne aux tableaux originels une tonalité abstraite tout à fait particulière car elle reprend les stylisations végétales qui constituent le modèle des impressions de camouflage. Traduites ici sous la forme de drapeaux, ces peintures acquièrent

aussi naturellement une matérialité textile qui les accorde au contexte commémoratif et militaire dans lesquelles elles s'inscrivent. L'expérience proposée aux spectateurs est d'agir sur l'objet en le déployant dans l'espace pour restituer l'entièreté de l'image et permettre sa lecture. Cette action implique aussi le spectateur dans une forme de dévoilement de la signification de l'image, totalement interdite dans le cas de la relation classique à la peinture.



War
2014
Acrylique sur toile,
135 x 210 cm

Margot SALASCA

Médiatrice Culturelle
Mémorial du Débarquement et
de la Libération en Provence
Mont Faron

L'uniforme français, rouge et bleu étant en partie responsable du grand nombre de pertes humaines au début de la Première Guerre mondiale, la question de l'invisibilité devient une des grandes préoccupations du ministère de la Guerre. Le camouflage apparaît alors comme une révolution. L'artiste Solange Triger, s'inspire de ces motifs, qu'elle superpose à des images d'archives de la Seconde Guerre mondiale dans une interrogation du rôle de l'art dans la guerre.

En France, deux peintres revendiquent la création de cette innovation. Le premier document officiel, émanant du Ministère de la Guerre est l'acte de création de la première équipe officielle de camouflage, en date du 12 février 1915. Le Caméléon devient le symbole des engagés au service de cette technique. Il s'agit de rendre indécélabes les pièces d'artilleries contre une surveillance principalement aérienne. L'Armée fait appel à deux catégories de profils artistiques pour leurs maîtrises de cette technique. Les peintres cubistes, maîtres dans l'art de la déformation de la réalité, de l'inscription de l'objet dans son environnement et les décorateurs

War

2014
Acrylique sur toile,
135 x 210 cm

de théâtres, spécialistes des grandes surfaces et de l'art de l'illusion.

La peinture perd alors sa fonction première « esthétique ». Il n'est plus question de « montrer » mais de « dissimuler ». Elle s'adapte au terrain et devient vitale. Les camaïeux de bruns, de gris et de vert, couleurs les plus communes dans la nature, servent au mieux cette recherche de fusion.

Les techniques sont développées pour s'adapter à des éléments mouvants comme les bateaux, les avions et les chars. Progressivement le camouflage s'imprime sur les treillis. Les procédés ne cessent de se perfectionner, jusqu'aux motifs actuels réalisés par informatique. Le camouflage reste au cœur des préoccupations. Il n'est plus question désormais de simplement se dissimuler à la vue de l'ennemi mais également de ne pas se faire entendre ou sentir : devenir imperceptible.

Lorsqu'on évoque le Camouflage, l'expression « L'art de la guerre » prend alors un tout autre sens.





Solange TRIGER
2025



Leçons
Vidéo

À partir d'un carnet ayant appartenu à un prisonnier de guerre, mon père, écrit lors de sa captivité en Allemagne entre 1940 et 1945, j'ai repris les phrases simples qu'il avait notées pour pouvoir communiquer en allemand sur des réalités matérielles élémentaires dans un contexte de peurs, de contraintes et d'urgences vitales.

J'ai surimposé ces phrases sur des images d'archives de films documentaires numérisés appartenant à l'histoire de la Seconde guerre mondiale. J'ai ensuite

colorisé ces images et je les présente sous la forme de 2 vidéos formant un dialogue visuel sur un fond noir pailleté dont les éclats spatialisent étrangement la texture de l'image numérique.

À partir de cette histoire personnelle et de ce temps historique révolu j'ai voulu toucher à quelque chose d'universel parlant aussi bien d'errance forcée que d'un désordre chaotique dont la violence guerrière est à l'œuvre dans notre actualité la plus proche, bouleversant les destins individuels et les repères symboliques et affectifs qui constituent la notion même d'humanité.



Leçons

2018

Installation vidéo, 2 vidéos HD,
muet, couleur
Capture d'écran

Leçons

2018

Installation vidéo, 2 vidéos HD, muet, couleur

Capture d'écran



Leçons

2018

Installation vidéo, 2 vidéos HD, muet, couleur

Capture d'écran

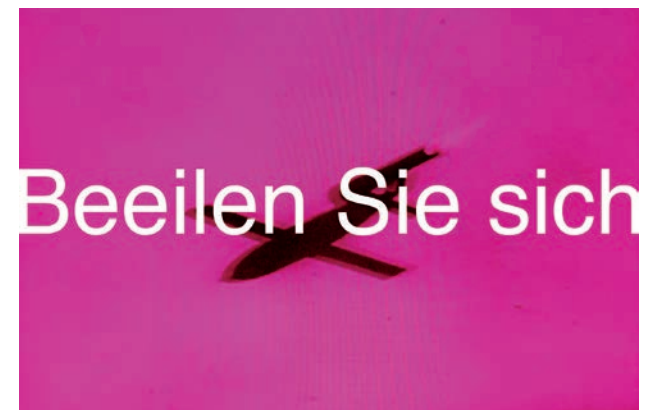


Leçons

2018

Installation vidéo, 2 vidéos HD, muet, couleur

Capture d'écran



Rémi COMMIN

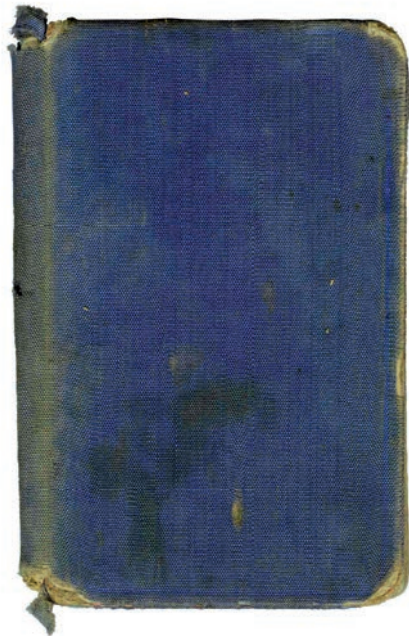
Médiateur Culturelle
Mémorial du Débarquement et
de la Libération en Provence
Mont Faron

L'exposition *Mémoires Vives* m'a interrogé à plusieurs niveaux. Ce titre est le symbole de mémoires toujours actives dans l'intimité des familles, y compris la mienne.

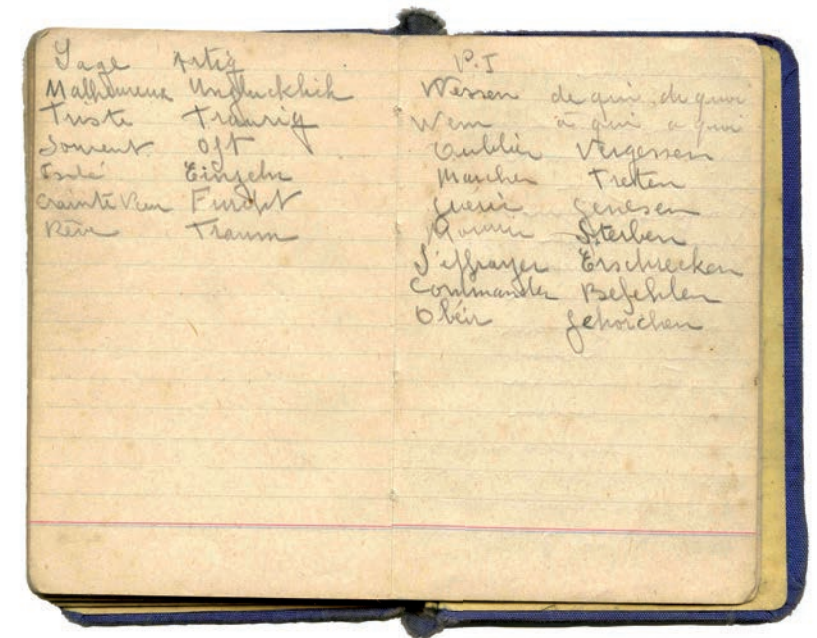
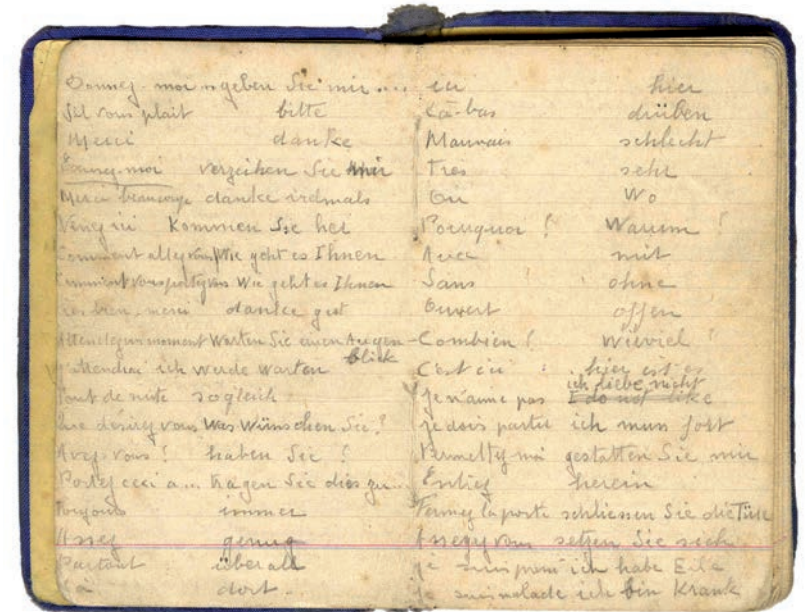
Ce qui m'a interpellé dans cette création, c'est le cheminement qui a conduit Solange Triger à redécouvrir le parcours de son père grâce au « petit carnet bleu » qu'elle a trouvé incidemment après la mort de celui-ci. Les notes qu'il contient m'ont ramené, enfant, lors de la découverte d'un ensemble de documents de mon grand-père et de ses frères datant de la guerre. Notamment, le parcours de l'un des frères de mon grand-père comme prisonnier de guerre en 1940.

L'installation avec les drapeaux dans l'atrium et au mât extérieur me questionne sur le parcours de ce grand-oncle prisonnier de guerre. Le jeu entre les photographies et le camouflage vient m'interroger sur les parcours de ces soldats captifs de 1940. Ces parcours qui sont entre la France et l'est de l'Allemagne sous le joug nazi, ou le parcours à la libération dans l'est de l'Europe sous la férule des Soviétiques. Ainsi, ces drapeaux qui flottent au vent et les couleurs vives superposées aux motifs de camouflages et aux photos de guerre me font penser à l'enfermement et au désir de liberté que mon grand-oncle a pu ressentir à l'occasion de sa captivité.

Ce jeu d'ombre et de lumière symbolise ces hommes pris dans une guerre qui les dépasse et dans l'espoir d'un jour meilleur. Cette exposition par ses créations fortes est un hymne vibrant à la paix.



Carnet de Maurice Triger
1939-1945



Archives de
Maurice Triger
1939-1945

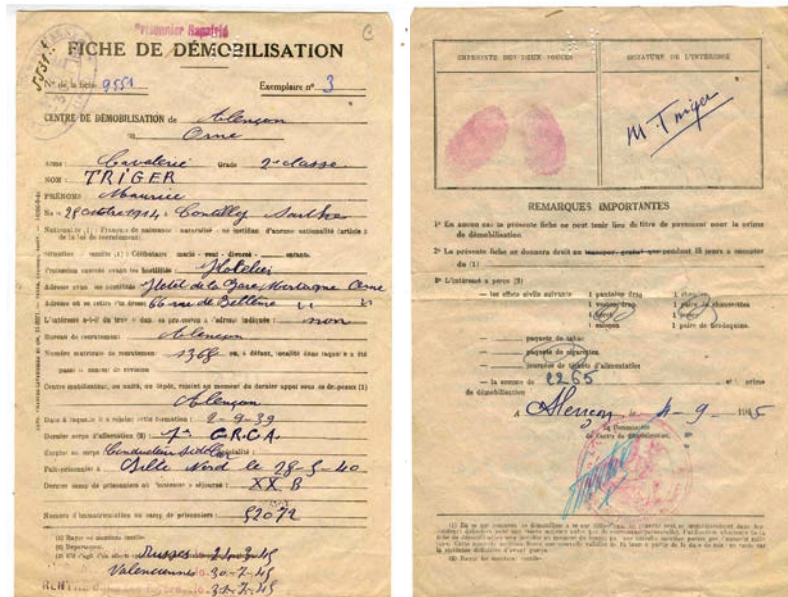


Caserne d'Alençon
1934 (?)
Maurice Triger



Stalag XXB, Marienburg
Poméranie (Aujourd'hui Malbork, Pologne)
Maurice Triger
3e rangée, debout au centre

Archives de
Maurice Triger
1939-1945



Maurice Triger
Fiche de démobilisation

Expositions personnelles

2025

Mémoires vives, Mémorial du Débarquement et
la Libération en Provence – Mont Faron, Toulon

2020-2021

Suites indonésiennes, Villa Théo, Le Lavandou

2018

Mataram, Natan Art Space, n'Dalem Natan
Royal Heritage, Yogyakarta, Indonésie, résidence
d'artiste

Expositions collectives

2025

Paysages & abstraction, Villa Théo, Le Lavandou

2024

Des contemporaines-Acte III, Galerie du Canon,
Toulon

2022

Des contemporaines-Acte II, École d'art
intercommunale, Digne-les-Bains

Power flower, La Station, Nice,

Des contemporaines-Acte I, La Vitrine, Hyères
Botanic'art, Centre d'art La Falaise, Cotignac, Var

Photographies

Rémin Commin,
Sébastien Moroni,
Solange Triger.

Design graphique et réalisations

Studio MCB,
La Valette-du-Var.

Remerciements à

Frédéric Pédrin,
pour les échanges fructueux
qui ont permis la réalisation
de l'exposition ;

Toute l'équipe du Mémorial,
pour son aide, son enthousiasme,
sa disponibilité et son engagement :
Rémi Commin, Juliette Daumand,
Frédéric Estoc, Enzo Maurel,
Sébastien Moroni et Margot Salasca ;

L'association Ateliers en direct.

et plus particulièrement à

Antoine Boudin ;
Marianne et Gérard Estragon ;
Jean-Baptiste Warluzel

